Dès ce moment, en général, l'estomac est vide, les vomissements ont cessé, et les douleurs sont calmées. Si l'évacuation de l'organe par le pylore paraissait ne pouvoir se faire, on fera un lavage. Un lavage bien fait trouble moins le repos stomacal que les efforts de vomissements incessants que l'on observe chez certains ulcéreux.

Les lavements alimentaires seront prescrits dès que le malade pourra les supporter. On donnera, par exemple, un lavement évacuant le matin et trois lavements alimentaires, l'un immédiatement après la selle, les deux autres répartis dans la journée.

Ils seront d'abord de très faible volume et ne renfermeront aucune substance irritante. On pourra formuler, par exemple :

Eau.	300 grammes.
Oeuf.	No 1.
Dexterine.	10 grammes.
Phosphate de soude.	) à 1 —
Bicarbonat de soude.	)
Laudanum de Sydenham.	IV gouttes.

Si ces premiers lavements sont bien tolérés, on les rendra progressivement plus nourrissants. On prescrira :

Bouillon non salé.	300 c. c.
Dextrine.	15 à 50 grammes.
Oeufs.	2 à 3.
Bicarbonat de soude.	1 gramme.

Les jours suivants, on pourra ajouter 20 à 30 gr. de glucose pur. Si l'on n'a pas à sa disposition de glucose pur, le glucose ordinaire du commerce étant très irritant, il vaudra mieux employer du miel. Enfin, dans les cas où la tolérance sera parfaite, et si les phénomènes de putréfaction ne sont pas accentués, on pourra prescrire encore une cuillerée de peptone ; mais il faudra alors ajouter assez de bicarbonat de soude pour que le mélange soit neutre ou légèrement alcalin.

On pourra enfin tenter de donner quatre lavements par jour ; mais il importe de n'accentuer que très progressivement l'alimentation par le rectum.